

## Les causes palestinienne et sahraouie, principales victimes



Palestine et Sahara occidental, le combat pour le recouvrement de leurs territoires continue. ©Archives Libert

é

**Le chaos dans lequel est plongé le monde arabe, depuis 2011, a relégué au second plan l'occupation israélienne de la Palestine et le conflit sahraoui avec le Maroc.**

“Le plus grand perdant du Printemps arabe est la cause palestinienne, à côté, bien sûr, de tous les mouvements d'indépendance, notamment le Sahara occidental”, a estimé l'enseignant-universitaire Mohamed Laâgab, lors d'une rencontre-débat sur “les répercussions du Printemps arabe sur les causes palestinienne et sahraouie”, organisée par le parti Tadjamou Amel Al-Djazair (TAJ) à Alger. M. Laâgab qui a présenté son livre intitulé La moisson destructrice du printemps arabe, a expliqué que les ingrédients de ce funeste projet étaient réunis, notamment l'absence de légitimité, qui, confrontée aux aspirations des peuples à plus de libertés et de démocratie. L'intervenant recense cinq conséquences du Printemps arabe.

À commencer par l'émergence d'une polarisation chiite-sunnite, la transformation du terrorisme d'Al-Qaïda en Daech en y ajoutant le problème de l'immigration économique d'Irak, de Syrie et de Libye vers l'Europe. Concernant l'Algérie, le conférencier a souligné les divergences de vues avec de nombreux pays autour de la politique étrangère, qui a eu pour conséquence les multiples pressions exercées sur le pays. Le relayant, le général Abdelaziz Medjahed, a estimé qu'il s'agit d'une nouvelle image du néocolonialisme qui dispose de tous les moyens pour atteindre ses objectifs. Il a indiqué que la religion, le terrorisme et l'information, sont les armes

stratégiques qu'utilisent les pays qui dominent la région pour déstabiliser et asseoir leurs hégémonies. Quant à la Palestine et le Sahara occidental, l'orateur a estimé que les deux questions sont indissociables et ont les mêmes causes.

"Le Maroc et Israël utilisent les mêmes stratégies et moyens", a-t-il affirmé, en citant entre autres, l'exemple du "mur de la honte" réalisé avec l'aide et l'expertise d'Israël, avant d'épingler le Maroc pour ses liens avec les responsables israéliens. "Le Sahara occidental est le ciment de l'Union maghrébine comme l'est la Palestine pour la nation arabe", at-il affirmé, avant de s'interroger sur la partie qui a poussé le Maroc à envahir le Sahara occidental, alors qu'il s'était entendu avec l'Algérie, de 1963 à 1975, sur le principe de l'autodétermination et de la colonisation du peuple sahraoui et des rencontres entre Boumediene et Hassan II. Selon lui, "il est nécessaire de bien connaître son ennemi pour se connaître soi-même et, savoir y faire face". D'autre part, pour l'académicien Smaïl Debbache, le Printemps arabe remonte aux premiers projets de division du monde musulman (Sykes-Picot) et d'implantation d'une entité étrangère (déclaration de Balfour), notamment Israël, en indiquant qu'il s'agit du seul haut fait d'armes de l'ONU depuis sa création. Le conférencier a indiqué que le Printemps qui se déroule dans le grand arc qui s'étend du Cachemire à Abuja, a pour victimes les pays du "front de refus" notamment l'Irak, la Syrie, la Libye, le Yémen. Il soutiendra l'impératif des factions palestiniennes de s'unir pour pouvoir revivifier la résistance et l'Intifadha. Enfin, le président de TAJ, a, en faisant état du déplacement de 14 000 membres de Daech en Libye afin de déstabiliser la région d'Afrique du Nord, égrené un chapelet de propositions pour renforcer le front interne en donnant la priorité aux élites et à la jeunesse.

**A. R.**